CONDUITE EN VERGER ET CHOIX VARIÉTAL

QUELLES AVANCÉES EN PÊCHES ET ABRICOTS BIO ?

En France, la filière fruitière biologique est en plein développement et fait partie des secteurs les plus dynamiques de l'AB (46 246 ha en bio en 2018 soit une augmentation de 9 % par rapport à 2017). Après un retard de conversion par rapport à la filière fruitière, les conversions en pêchers et abricotiers sont de plus en plus nombreuses pour atteindre fin 2018 pour les vergers d'abricotiers, 1 223 ha AB et pour les vergers de pêchers, 642 ha.



Les 2 bassins de productions en pêches/abricots sont aujourd'hui la région PACA avec les Bouches-du-Rhône, et le territoire de l'ex Languedoc-Roussillon. En 1990, il y avait beaucoup de vergers de pêchers et abricotiers en Lot-et-Garonne et Tarn-et-Garonne. La gelée noire de 1991 et la surproduction qui a suivi en 1992 ont entraîné la mise en place de primes à l'arrachage sur pêches et pommes principalement. La difficulté de mettre en place des filets paragrêle sur les pêchers et abricotiers conduits en gobelet a intensifié l'arrachage des vergers sur ces productions. Enfin, les conditions climatiques humides ont achevé d'entraîner la quasi disparition de ces productions de la région. Cependant, un regain d'intérêt est observé depuis quelques années tant chez les producteurs que les transformateurs. Concernant les producteurs, il s'agit souvent de producteurs bio qui cherchent à diversifier leur production. Concernant les transformateurs, la demande en produits bio locaux ne cesse d'augmenter avec une pression de plus en plus forte des consommateurs sur l'origine des produits en plus de leur qualité, en particulier pour les produits destinés aux enfants telles que les compotes.

Aujourd'hui, des solutions aux problèmes techniques (moniliose sur fleurs et rameaux sur abricot), de rendement (problèmes de productivité et fertilité marqués sur certaines variétés) commencent à apparaître en AB.

Le choix des variétés à privilégier dans les années à venir constitue un levier essentiel pour développer les besoins en bio. Ainsi, un technicien pépiniériste du Sud-Est en déplacement en Lot-et-Garonne explique qu'avec le réchauffement climatique, il est de plus en plus amené à rencontrer des

Conversion réussie d'un agriculteur du Lot-et-Garonne

Sébastien CASTAGNE, producteur en Lot-et-Garonne, a repris l'exploitation familiale en 2016, et a converti la totalité des productions (œufs, poulets de chair, maraîchage, tournesol et vergers) en bio. Il cultive 4 ha de fruitiers dont 3 ha de pêches/nectarines. En 1ère année de conversion, les rendements en pêches n'ont pas été impactés. En revanche, en 2ème et 3ème année de conversion, les arbres ont donné moins de fruits mais cela a été compensé par un prix de vente plus intéressant car les fruits ont été valorisés « en conversion ». Depuis la fin de sa conversion, les fruits sont très bien valorisés en bio.
Malgré un verger vieillissant et non irrigué, l'adaptation au bio s'est bien déroulée avec un rendement moyen de 15 tonnes, ce qui est globalement atteint sur les exploitations de pêchers bio. Même si quelques points techniques sont à améliorer, les solutions proposées en bio sont de plus en plus efficaces et les itinéraires de mieux en mieux maîtrisés. Par ailleurs, Sébastien a trouvé quelques solutions dans les préparations à base de plantes telles que la décoction de prêle et la macération d'ail contre la cloque ainsi que les extraits fermentés d'ortie pour booster la fertilisation.
Aujourd'hui, son verger de pêchers doit être renouvelé. C'est la « densité de plantation qui détermine la conduite de l'arbre », explique Dominique MALATERRE, ancien technicien et aujourd'hui pépiniériste à SCEA Europépinière. En 4X6 m, le gobelet est envisageable, mais il faudra toujours veiller à ce que les arbres ne se touchent pas une fois adultes. Il y a trois tailles principales en verger de pêchers : gobelet ouvert, double Y, l'axe ou palmette.
Outre le modèle de verger à définir, le choix variétal sera crucial pour une bonne réussite en AB.
Sébastien ouvrira les portes de son exploitation le lundi 23 novembre de 14h à 17h (pour plus de renseignement sur cette journée, contactez Margot ARCHAMBEAU, Séverine CHASTAING ou Rémy MULLER).

clients jusqu'en Nouvelle-Aquitaine. En effet, même en bio, les variétés cultivées jusqu'ici dans le Sud-Est et en Espagne attirent l'attention des producteurs du sud-ouest de la France. Leur choix est un point stratégique pour les arboriculteurs bio aujourd'hui, et il est important de se rapprocher des stations d'expérimentation (SEFRA, SUDExpé, CTIFL...) qui étudient l'adaptation des variétés aux modes de culture bio afin de bien anticiper chaque plantation.

L'évaluation variétale bio s'appuie sur les producteurs

Le choix variétal nécessite l'intégration de plusieurs paramètres qui prennent en compte les exigences du producteur, du consommateur et des metteurs en marchés. C'est donc un choix stratégique et technique qui est fait par les producteurs à chaque plantation. En abricot, plus de 170 variétés sont évaluées chaque année. En pêche en 2015, c'est plus de 200 variétés disponible. En effet, compte-tenu de la durée de vie relativement courte des vergers de pêches et abricots, le changement et l'évolution des variétés sont en perpétuel mouvement.
Comment ne pas s'y perdre dans le grand nombre de variétés disponibles à la plantation et pourquoi y a-t-il autant de sélection variétale ? La vente des pêches et abricots de bouche en flux tendu oblige à étaler les récoltes sur la plus large saison possible et alimente le besoin d'un grand nombre de variétés.

	Rondes	Plates (400 000 t en France)
Pêches	Blanches	Essentiellement des Blanches
	Jaunes	
	Sanguines	
Nectarines	Blanches	
	Jaunes	
Pavies (pêches de conserve : chair ferme & noyau adhérent)	Ex. : Duras en Espagne	

Faire le tri dans ce choix variétal pour son verger bio

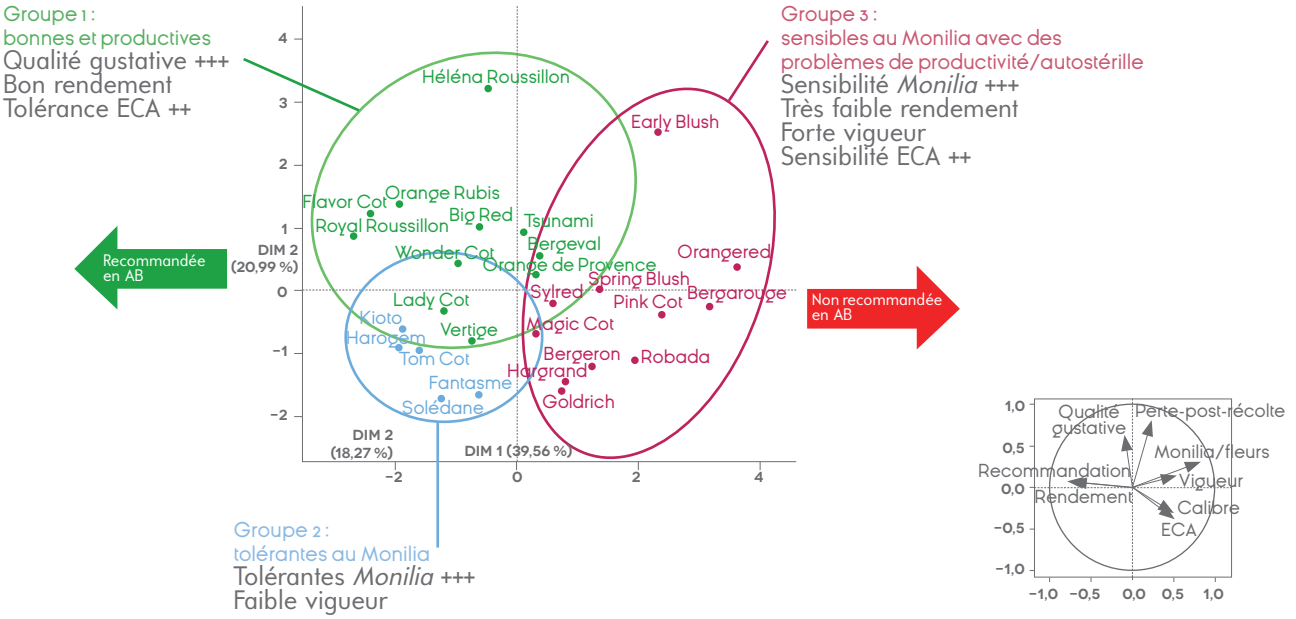
Le point de vue des metteurs en marché et des consommateurs est à prendre en compte, et parfois antagoniste. Aujourd'hui, la sélection priorise les variétés à chair ferme pour le transport. Cependant la demande recherche bien souvent des pêches fondantes. En plates, de nouvelles variétés sortent régulièrement mais les prix payés producteurs sont très faibles.
En abricot, la tendance est sur des abricots de couleur rouge ce qui a fait sortir bon nombre de variétés « traditionnelles » non colorées des étals. En bio cette tendance est beaucoup moins marquée. Par ailleurs, la recherche de résistances

s'est concentrée sur la Sharka aux dépens de la sensibilité aux autres bio-agresseurs.
Ensuite, il faut des variétés fiables techniquement qui ont fait l'objet de 5 ans d'étude minimum en station d'évaluation du matériel végétal réalisée par le CTIFL, qui s'intitule « Charte nationale de caractérisation et de comportement des variétés fruitières ». Ce dispositif jusque-là conduit en PFI (Production Fruitière Intégrée), subit aujourd'hui une restructuration qui laisse à penser que le mode de culture bas intrants et la tolérance aux bioagresseurs seront plus intégrés dans le dispositif d'évaluation des variétés.
Les stations d'expérimentation prennent de plus en plus en compte la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires et l'avis des producteurs dans leurs programmes de recherche et d'évaluation variétale. Les travaux du CTIFL en 2015 et 2016 sur les variétés d'abricots adaptées au bio ont ainsi intégré l'avis des producteurs et de la distribution. Ils ont ainsi pu obtenir rapidement des premiers résultats opérationnels sur le comportement des variétés en bio sans passer par les phases de test en verger d'évaluation. Ces résultats ont confirmé ou infirmé l'intérêt de certaines variétés, certaines souvent recommandées en conventionnel. Ce travail est venu compléter les dispositifs d'évaluation en station d'expérimentation et aider les producteurs à faire leur choix à la plantation.
Les résultats de ces travaux est disponible au lien suivant : https://abiodoc.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=3761)

Appréhender la recherche différemment

Dans cette même mouvance, des projets d'évaluation ou de sélection participative ont été mis en place par différentes structures d'accompagnement agricole. C'est par exemple le cas du projet Fruinov, mené par le GRAB, l'INRAE, le Parc national régional du Luberon, le CETUEtics et le lycée Giraud Carpentras (https://fruinov.grab.fr/wakka.php?wiki=PagePrincipale), qui vise à évaluer des variétés régionales et met en libre consultation les données issues de ces observations. Une base de données est disponible avec une description des variétés et la possibilité pour les 19 acteurs impliqués (producteurs, pépinières, associations, stations d'expérimentation...) d'y ajouter leurs propres observations. Cette base de données compte aujourd'hui 55 fiches sur les variétés de pêches (Belle de Montélimar, Gaillard, Guilloux, Redwing, Roussane, Sanguines...) et 16 fiches sur les variétés d'abricots (Précoce de Bourbon, Polonais, Luizet, Muscat de Provence et de Nancy, Bergeron...), disponibles au lien suivant : https://fruinov.grab.fr/wakka.php?wiki=PartiCipatif
Le projet s'interroge d'ailleurs sur le besoin de cultiver et de consommer des variétés régionales, questionnement qui prend toute son importance dans le contexte de dérèglement climatique actuel. Les variétés régionales sont bien souvent des variétés anciennes, considérées comme résilientes et tolérantes, mais qui présentent des inconvénients majeurs en termes de conservation des fruits, de productivité et de qualités très hétérogènes (calibre, coloration, goût). Le travail

Caractéristiques et adaptation à la bio des variétés d'abricots étudiés par le CTIFL en 2015-2016
(ACP sur l'ensemble des critères agronomiques et commerciaux
et classification hiérarchique permettant de dégager 3 groupes variétaux)



d'évaluation des variétés anciennes reste intéressant pour la recherche de futurs géniteurs ou pour des marchés de niche en vente directe ou en industrie.
Le développement de ce type de projet ouvre la voie à une nouvelle manière d'appréhender la recherche avec des stations d'expérimentation plus engagées dans le dialogue avec les producteurs, instituts techniques, conservatoires et stations d'expérimentation.
Toutes les descriptions des variétés sont sur le site Covarfel du CTIFL :

- Pêche : http://www.ctifl.fr/Varietes_peches/fiche.aspx?i=Eddm-||-||-dDlpaJmO7JMWjyWgQ==
- Abricot : http://www.ctifl.fr/varietes_abricot/listeficheproduit.aspx?type=VARIETE

Outre le choix variétal et même si les solutions techniques ne font que progresser en bio, l'itinéraire technique d'un verger de pêchers ou d'abricotiers conduit dans le Sud-Ouest reste encore imprécis compte-tenu du manque de références. Pour autant, depuis l'édition 2020 du « Guide Arboriculture Fruitière dans le Sud-Ouest », un canevas bio consolidé par l'ensemble des techniciens du Sud-Ouest est disponible pour pêchers et abricotiers.

En savoir plus :
https://lot.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Occitanie/070_Inst-Lot/Documents/Arborescence/Productions_techniques/Cultures/Arboriculture/20200709_guide_arbo_ca82.pdf

	Pêche blanche	Pêche jaune	Nectarine blanche	Nectarine jaune	Abricot
Très précoce	Monsolle, Onyx	Sugar time, Coraline	Turquoise, Nectarboom	Big Bang, Carène, Big glory	Tsunami, Wonder COT, Colorad, Sushi, Domino, 27 12, Samourai, Flopria, Aprireve, Bid red
Précoce	Maura, Monclaire	Crispbella, Cripstar	Nectarnovala, Cristal, Garcia	Big top, Nectaronda	Orangerubis, Cocot, Lido, Delicot, Apridelice, Aprisweet
Middle	Ophélia	Royal Lee, Royal pride	Magique, Nectarlove	Clariss, Nectariane	Playa COT, Swired, Apricandy, Lady COT, Roussillon, Aprinew, Bergeval Farbeal, Oscar, Farely, Nelson, Milord
Tardif	Star Princess, Sweetregal	Royal jim, Cripsol	Tifany, Nectardream Zéphyr	Orine, Kinoléa, Nectatop	Farbeal, Oscar, Farely, Nelson, Milord
Très tardif	Sweestar	Plusplus	Nectarperf	Western Red	Farlis

rédigé par
Margot ARCHAMBEAU
Bio Nouvelle-Aquitaine
m.archambeau47@bionouvelleaquitaine.com

relecture
Séverine CHASTAING
Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne
severine.chastaing@cda47.fr

Rémy MULLER
Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne
remy.muller@cda47.fr

crédit photo
CDA 66